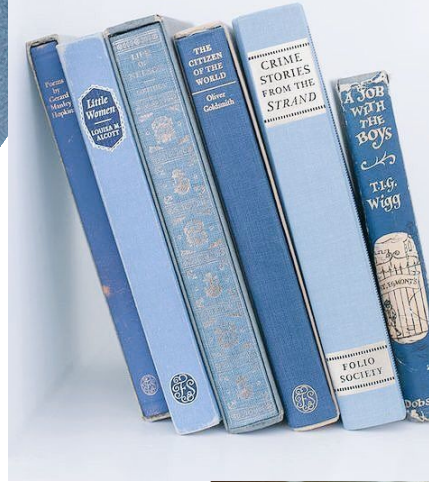


Franken Tiffany
Bloc2 - Communication



MON

MANUEL



CULTUREL



C'est quoi ?

La culture

C'est important ?

Introduction

La culture est **partout**, dans la rue, dans une salle de cinéma, dans un musée et dans bien d'autres endroits que je détaillerai plus loin dans ce manuel. Mais qu'est-ce que c'est ? C'est de l'art, de la créativité, de la communication, de l'expression de soi et des autres. Elle est aussi historique et politique. La culture c'est vaste, mais je vais détailler ici quelques notions importantes selon moi pour définir la culture.

Les différents types de culture

1) La culture qui **nous entoure** et qu'on acquiert dès notre plus jeune âge

Il s'agit ici de culture/tradition de la ville où on habite, de notre pays et de notre famille.

Prenons comme exemple, le Doudou pour les Montois, les divers carnivals et les diverses cultures qui nous viennent de la religion et que nous pratiquons (ou non). => Photo du doudou, ou encore des Gilles



2) La culture qu'on acquiert à **l'école**

Il s'agit ici + de culture générale, d'évènements, d'éléments qu'on nous apprend tout notre scolarité durant.

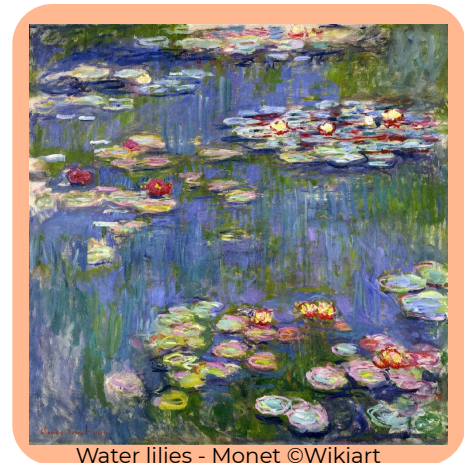
Par exemple, la culture d'un pays, la culture géographique, historique, etc.



3) La culture en tant qu'**art**

La danse, la musique, le théâtre, la peinture, etc. Tout ça fait partie de la culture.

Lorsque l'on va voir une pièce de théâtre, il s'agit de culture artistique, et c'est la même chose lorsqu'on assiste à un concert. => photo d'une peinture, d'une pièce de théâtre, d'un concert, etc.



3) La culture **politique**

Ce sont les normes et valeurs qui influencent le comportement politique des personnes, par exemple, leur implication dans la vie politique de leur pays (voter ou non, assister à des débats ou non,...). Cette culture politique diffère d'un pays à l'autre et surtout d'un régime politique à un autre. La culture en Corée du Nord (régime totalitaire avec Kim Jong-un) n'est pas la même qu'ici, en Belgique (régime démocratique).



3) La culture **sociétale**

Il s'agit ici des normes et valeurs qui organisent la vie en société, un exemple tout simple, dire bonjour. Certaines de ces normes et valeurs peuvent dépendre d'un pays à l'autre. Prenons de nouveau cet exemple de « dire bonjour », la façon de le faire varie d'un pays à l'autre : en Belgique et dans beaucoup de pays européens, on dit bonjour en serrant la main ou en faisant la bise. Au Japon, on dit bonjour en s'inclinant devant la personne.



Nous avons deux postures possibles lorsqu'il s'agit de culture

- Soit nous sommes spectateurs
- Soit nous sommes acteurs de la culture

Lorsque nous sommes **spectateurs**, il s'agit de visiter un musée, d'écouter de la musique, d'assister à une pièce de théâtre, un concert ou encore regarder un film ou une série.

Lorsque nous sommes **acteurs** de la culture, il s'agit de créer une ou des œuvre(s), qu'elles soient Musicales, Visuelles, cinématiques, etc.

L'importance de la culture

La culture est présente partout autour de nous, comme dit plus haut. Elle l'est même dans l'architecture de bâtiments qui nous entourent. Elle est selon moi **importante dans la société** car la culture, sous toutes ses formes, est fédératrice, elle rassemble plusieurs personnes ayant un même attrait pour un même secteur de la culture. (Musical, théâtral, etc.)

Elle permet de **mieux s'épanouir** dans l'environnement dans lesquels nous vivons. En s'intéressant à ce qui nous entoure, nous pouvons mieux comprendre le monde qui les entoure. Elle permet également de se positionner dans des valeurs qui représentent au mieux la personne que nous sommes et de défendre nos idées au mieux, notamment grâce à la culture générale.

Elle nous permet aussi de nous exprimer sous une forme originale, on peut exprimer ses sentiments, ses idées politiques, ce qui nous révolte dans la société.

La culture

En lexique

Démocratisation culturelle :

C'est une démarche qui vise à diminuer les obstacles liés à l'accès à la culture. L'asbl « Article 27 » est un bon exemple pour illustrer la démocratisation culturelle. Il s'agit d'une asbl qui rends la culture plus accessible aux personnes qui ont peu de budget à accorder à la culture (aller au cinéma, voir des expositions, etc.) en proposant un ticket à 1,25€ aux personnes qui fréquentent des « associations sociales » comme le CPAS, maison d'accueil, etc.). Les citoyens concernés peuvent donc, par exemple, aller voir une exposition pour 1,25€ (hors le premier dimanche du mois, gratuit pour tout citoyen).

Décret :

Un décret voté au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles est une règle obligatoire qui a la même valeur juridique qu'une loi, mais qui ne s'applique qu'aux francophones de Wallonie et de Bruxelles. Par exemple, le Décret sur les Centres culturels (2013, réformé en 2022). Ce décret organise la reconnaissance et le financement des centres culturels, il fixe les critères de mission, de gouvernance et de participation citoyenne.

Action culturelle :

"L'action culturelle vise à animer la culture, à destination de publics variés : de manière très concrète, il s'agit donc de concevoir des événements, des temps particuliers, qui permettent de faire vivre et de transmettre cette culture." Définition issue du Site de l'école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques. Prenons comme exemple le Royal Festival, qui est un festival de théâtre à spa qui dure aux alentours de 16 jours et qui permet de mettre la culture en avant via les arts de la scène.

Centre culturel :

des lieux de vie culturelle qui accueillent des événements locaux, y apportent un soutien logistique ou participent à leur organisation. Ils proposent des activités ludiques, récréatives, créatives ou informatives et des moments de convivialité et de divertissement pour tisser des liens entre les citoyens, transmettre des savoirs, favoriser la découverte artistique et culturelle, susciter une réflexion critique... Prenons pour exemple le centre culturel de Namur qui propose un grand nombre de programmations ou encore qui anime des ateliers de médiation culturelle.

Démocratie culturelle :

La participation active des populations à la culture, à travers des pratiques collectives d'expression, de recherche et de création culturelles conduites par des individus librement associés, dans une perspective d'égalité, d'émancipation et de transformation sociale et politique.

Education permanente :

« Démarche visant l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active et l'exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques, dans une perspective d'émancipation individuelle et collective des publics, en privilégiant la participation active des publics visés et l'expression culturelle. »

Médiation culturelle :

Ensemble des initiatives et démarches qui existent pour faciliter l'accès à la culture pour tous. Ces initiatives peuvent inclure, entre autres, une rencontre avec les artistes, l'appropriation des œuvres et la participation à la vie culturelle.

Créativité :

« Capacité d'innover ou de créer des éléments nouveaux. » La langue française C'est à dire capacité à créer quelque chose d'original. La créativité laisse libre cours à l'imagination et permet même de faire vivre l'imaginaire. Par exemple, l'improvisation au théâtre, on peut faire vivre n'importe quel personnage, n'importe quelle histoire sur base d'un thème imposé, ou d'une contrainte, d'un mot, etc.

La culture

Et ses différentes formes

Secteurs culturels

Le secteur **muséal** qui regroupe donc les musées, avec des expositions temporaires ou permanentes comme par exemple le Mons Mémorial Museum où j'ai eu l'occasion d'aller voir une exposition permanente qui tourne autour du sujet de la Guerre, j'ai également pu assister à des expositions permanentes comme une exposition sur le surréalisme.

Le secteur du **centre culturel** qui regroupe tous les centres culturels évidemment. Ce sont des lieux qui regroupent diverses activités pour la plupart, comme par exemple la programmation de spectacles, notamment au centre culturel de Tournai où j'ai pu assister à plusieurs spectacles dans le cadre d'un cours d'action culturelle de mon cursus en communication.

Le secteur d'**éducation permanente**, il s'agit d'aider les personnes issues de milieux populaires impactés par des crises multiples, à récupérer l'ensemble de leurs capacités culturelles. Il s'agit de faire comprendre aux gens qu'ils ont le pouvoir.

Le secteur de la **jeunesse** c'est avant tout accompagner les jeunes, leur permettre de s'affirmer, de trouver leur place dans la société, s'exprimer, leur faire entendre leur voix.

Lieux culturels

La culture se trouve au sein de **divers endroits**, même insoupçonnés.

Nous allons d'abord parler des lieux plus communs.

Un des lieux les plus connus du grand public est **le musée**, cet endroit où l'on peut observer des peintures, des sculptures, des photographies et parfois même de projection de mini métrage. C'est un endroit qui est facilement accessible, un musée, on en retrouve dans presque toutes les villes. Ils permettent de découvrir différents artistes et différents courants d'arts. Le musée est un endroit de découverte artistique et même historique, puisqu'il existe des musées d'histoire qui retracent par exemple une guerre, ou un folklore.

Parlons maintenant du **Cinéma**, cet endroit où l'on peut découvrir des œuvres cinématographiques. Il y est parfois même organisé des "Avant première" où les spectateurs viennent découvrir un film ou un long-métrage avant sa sortie et le réalisateur (et même parfois les acteurs) sont là pour échanger avec le public à la fin de la projection.

Le **théâtre** est un merveilleux endroit où l'on peut découvrir, des acteurs, des humoristes et parfois même des chanteurs, danseurs ou encore des musiciens. C'est un lieu comme qui dirait, multifonction. Il accueille diverses prestations et permet une proximité entre les personnes sur scène et le public que le cinéma ne permet pas tout le temps.

Et puis nous avons les **centres culturels**, ils font partie des premiers lieux de rencontre entre les acteurs de la vie culturelle et le public. Les centres culturels ont pour objectifs la démocratisation culturelle et la démocratie culturelle (crf. lexique). Ils proposent diverses activités culturelles, comme des concerts, des débats des conférences,...

Une **académie de musique** est aussi un lieu culturel. C'est un lieu financé par la Fédération Wallonie Bruxelles, où les enfants et les adultes peuvent venir apprendre la musique, et parfois même participer à des représentations. On les appelle "Académies de musique", mais on peut aussi y retrouver des cours de théâtre et de déclamation. C'est aussi facile d'accès, où les prix sont abordables.

Un **office du tourisme** est aussi une structure actrice de la vie culturelle. Ils permettent aux touristes de découvrir une ville sous ses meilleurs angles et conseillent diverses activités, dont des activités culturelles aux touristes et aux locaux également.

Enfin, nous retrouvons la culture également au sein des **maisons de jeunes**. C'est un lieu qui accueille en général des jeunes de 12 à 26 ans, et qui les encourage à participer à des activités culturelles, voir en créer.

Les publics culturels

Les lieux culturels sont riches et variés, comme on peut le constater, leur public l'est tout autant.

Dans un monde idéal, la culture est accessible à TOUT le monde, mais malheureusement, ce n'est pas forcément le cas.

Les jeunes sont beaucoup initiés à la culture via les diverses excursions organisées par les écoles ou encore les animations qui se font au sein des écoles. (Jeunesses musicales, par exemple).

En général, chaque lieu à son public cible, et certains sont "tout public". Prenons par exemples, les maisons de jeunes, ces institutions accueillent des personnes d'une certaine tranche d'âge, les académies de musique, elles, à un âge minimal (de 5 ans la plus part du temps), mais pas d'âge maximal. Et pour ce qui des centres culturels, leur public cibles est, toute la population.

Prenons par exemple l'ASBL article 27, voici quelques publics ciblés par celle-ci

- Personne étant en hôpital psychiatrique
- Personne étant au CPAS et donc bénéficiant du revenu d'intégration sociale (RIS)
- Jeune public placé dans des institutions
- Les réfugiés
- Les personnes en formation

LES DROITS CULTURELS

Dans nos régions, c'est la Fédération Wallonie Bruxelles qui régule le secteur culturel. C'est une institution qui a plusieurs rôles dans le secteur culturel:

Rôle de soutien

La FWB (Fédération Wallonie Bruxelles), soutient la création en favorisant l'accompagnement et l'encadrement des artistes. Elle développe aussi des initiatives qui ont pour objectif de créer un espace de rencontre entre les créateurs, les industries culturelles et créatives et les bailleurs de fonds éventuels, publics ou privés. Enfin, la fédération Wallonie Bruxelles promeut la mise en œuvre de sources de financement alternatives telles que le crowdfunding.

Rôle de renforcement de l'accès à la culture

Selon la fédération Wallonie Bruxelles, il est essentiel que les enfants aient accès à la culture et ce, peu importe leur niveau scolaire, leur milieu social, leur handicap, etc.

Il est important pour l'institution d'avoir un rapport école/culture important. Ils soutiennent les collaborations entre les écoles et les musées, théâtres, etc. Elle met également en place des initiatives qui permettent d'élargir l'accès à la culture et c'est de la Fédération Wallonie Bruxelles qu'est né, le dimanche gratuit dans la plus grande part des musées de Wallonie et de Bruxelles.

La fédération contribue au développement d'outils pédagogiques pour renforcer et accompagner les établissements scolaires dans leur enseignement musical/culturel.

Elle favorise et soutient également, la pratique artistique en amateur. Son objectif est de maintenir et cibler les politiques de tarifs réduits pour les personnes qui ont moins de moyens financiers.

LES DROITS CULTURELS

L'accès à la culture

Il existe diverses initiatives, en générale, mise en place par la Fédération Wallonie Bruxelles pour rendre la culture plus accessible à tous.

L'ASBL Article 27

« Du point de vue des publics potentiels, cet accès s'est de prime abord concrétisé par des interventions publiques visant à réduire le prix des spectacles : indirectement par la prise en charge publique d'investissements structurels et de dépenses de fonctionnement, directement par des interventions dans les coûts de création et de diffusion. Une voie encore plus directe mais ciblée sera, en FWB, celle de la prise en charge d'une part significative du prix des places pour le public le plus défavorisé, par le biais d'une structure financée par les pouvoirs publics : l'association sans but lucratif Article 27 (par référence à l'article 27 de la Déclaration universelle des Droits de l'homme) »

Gratuité muséale les premiers dimanche du mois

Vous pouvez vous rendre au musée le premier dimanche du mois, sans rien payer et profiter des différentes expositions qui s'y trouvent. Cette initiative permet donc aux personnes qui ont moins de moyens financiers, de profiter des expositions sans rien dépenser.

Réduction famille nombreuse

Pour les familles de plus de 2 enfants, la réduction "famille nombreuse" à été mise en place dans beaucoup d'endroits et pour beaucoup de services. Cette réduction est autorisée si vous êtes en possession d'une carte "famille nombreuse. Cette carte est octroyée par la commune où vous habitez. Et, grâce à cette carte, vous pouvez prendre les transports en commun en payant un tarif réduit, vous pouvez également profiter de plusieurs activités ludiques en famille qui deviennent abordables grâce à votre statut.

Bibliobus

Vous connaissez le "Bibliobus" ? Cette petite camionnette remplie de livres qui rend visite aux écoles? C'est aussi une initiative de la fédération Wallonie Bruxelles, en collaboration avec les bibliothèques de chaque ville. Puisque le Bibliobus existe dans beaucoup de villes et chaque camionnette est en collaboration avec la bibliothèque de la ville. Par exemple, les écoles de Mons reçoivent la visite du Bibliobus qui contient des livres de la bibliothèque de la ville de Mons.

Faciliter l'accès à la culture : les initiatives

Jeunesse Musicale

Les jeunesses musicales c'est quoi ? C'est une institution culturelle qui encourage la participation culturelle à tous, en commençant par les enfants.

Comment ? par des animations dans les écoles primaires notamment. Ces ateliers sont là pour apprendre des bases musicales aux enfants. Par exemple, leur apprendre le rythme au travers d'un djembé, ou encore de maracas.

Ils sont également là pour encadrer de jeunes artistes, et organisent différents stages musicaux pour les enfants. Et c'est donc par cet accompagnement et cette aide de découverte aux jeunes que les jeunesses musicales encouragent la participation culturelle.

Leurs missions :

- "Diffuser, principalement parmi la jeunesse, la culture musicale et les arts en général, en faisant la plus large place possible à l'initiative et à l'expression des jeunes eux-mêmes;
- Stimuler leur intérêt pour les différents genres musicaux et les différents moyens d'expression;
- Œuvrer pour que l'accès à la musique soit reconnu comme un droit de l'homme." (jeunessesmusicales.be)

Maison Folie Mons

C'est quoi ? un lieu culturel situé à Mons. Ils sont là pour tisser du lien entre les citoyens, via, notamment leurs divers ateliers créatifs. C'est également un lieu d'accueil ouvert dans la journée. Les activités qu'ils proposent sont, pour la plupart, gratuites ou à prix très abordables pour que ce soit accessible à tous.

Leurs missions :

- "Offrir des espaces partagés et accueillants propices à la rencontre.
- Accueillir et proposer des activités artistiques, culturelles et citoyennes.
- Co-construire des projets collectifs.
- Expérimenter, documenter, analyser,(nous) inspirer, transmettre dans une démarche laboratoire permanente." (maisonfolie.surmars.be)

Faciliter l'accès à la culture : les initiatives

L'exposition « Mes voisins sont des artistes »

C'est quoi ? Une initiative portée par le Centre culturel de Frameries. Elle vise à mettre en lumière les talents artistiques des citoyens, en leur offrant la possibilité d'exposer leurs créations dans un cadre professionnel et accessible.

Pour qui ? Ouverte à toutes les personnes passionnées, cette exposition accueille des œuvres très variées : photographies, peintures, dessins, sculptures, et autres formes d'expression artistique. Elle valorise ainsi la créativité locale et encourage les habitants à partager leur univers artistique, qu'ils soient amateurs ou confirmés.

Comment ? Pour organiser cette exposition participative, le Centre culturel a lancé un appel à candidatures via ses réseaux sociaux, invitant les habitants de Frameries et des environs à proposer leurs œuvres. Cette démarche favorise l'implication des citoyens dans la vie culturelle locale, tout en stimulant la rencontre et l'échange entre artistes et public.

CEC

Un CEC, ou Centre d'Expression et de Créativité, est un lieu où chacun peut s'inscrire à des ateliers à prix démocratique pour s'essayer à une grande variété d'activités culturelles. Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances préalables, comme le solfège pour apprendre un instrument, ce qui rend ces espaces accessibles à tous. La diversité des disciplines proposées permet à chacun de trouver sa place et de s'exprimer librement.

L'objectif est de favoriser le développement culturel de tous à travers des pratiques créatives. Pour devenir artiste animateur dans un CEC, il n'est pas indispensable d'être pédagogue, mais il est essentiel d'avoir le désir de partager et de transmettre. L'art y est perçu comme un puissant vecteur d'épanouissement personnel et collectif.

L'ACCÈS À LA CULTURE

Les obstacles

Barrière géographique

L'un de freins à l'accès à la culture pour tous reste la barrière géographique. Bien que plein d'initiatives existent pour « combattre » cette barrière comme bibliobus qui passe dans les écoles par exemple, elle reste quand même présente. Il est difficile de casser tous les obstacles géographiques possibles et toutes initiatives visant à réduire la barrière géographique, ne peut pas la faire disparaître totalement, déjà parce qu'il est question de budget, notamment lorsque ce sont des initiatives mises en place par la ville. Et nous l'observons bien, la culture est de plus en plus mise en péril à cause de décisions politiques.

Reprenons comme exemple le Bibliobus, il est plus pour les enfants et ados, puisqu'il se déplace principalement dans les écoles (même 'il se déplace aussi en dehors des écoles). Pour les plus grands, c'est plus difficile d'avoir accès à la littérature à la maison. A moins d'avoir assez d'argent pour commander des livres en lignes ou encore d'acheter des E-Books. En sachant, qu'en général, les personnes qui n'ont pas les moyens de ce déplacer n'ont pas de grands moyens financiers. La barrière géographique rejoint fortement la barrière économique expliquée ci-dessous.

Barrière socioculturelle

Certaines personnes n'ont pas accès à un ordinateur ou une connexion Internet stable. D'autres n'ont tout simplement pas les compétences nécessaires pour se servir des outils numériques. Par exemple, pour télécharger un livre numérique, créer un compte en ligne, réserver une place de spectacle ou même naviguer sur une plateforme culturelle, il faut un minimum de connaissances numériques. Celles-ci ne sont pas toujours acquises, notamment chez les personnes âgées, les personnes isolées ou celles peu scolarisées.

Il faut aussi prendre en compte le coût du matériel numérique. Avoir un ordinateur, une tablette ou même un smartphone récent, ainsi qu'un abonnement Internet, représente un budget conséquent. Pour les foyers modestes ou les personnes en situation de précarité, ces dépenses ne sont pas prioritaires. Ainsi, même si certaines activités culturelles sont disponibles gratuitement en ligne, elles restent inaccessibles sans les bons outils.

Prenons un exemple : pendant la pandémie de COVID-19, de nombreux événements culturels ont été diffusés en ligne. Cela a été présenté comme une opportunité de rendre la culture accessible à tous. Mais en réalité, ceux qui n'avaient pas d'équipement ou ne savaient pas comment y accéder ont été encore plus exclus.

Barrière socioculturelle

Ce mot plus scientifique désigne en quelque sorte le “diplôme”. C’est-à-dire que plus une personne a un niveau d’études élevé, plus elle a été exposée à la culture, plus elle a été encouragée à la pratiquer ou à la fréquenter, et plus elle se sent légitime à y avoir accès. Inversement, une personne ayant peu ou pas de diplôme peut avoir le sentiment que certains lieux culturels (comme les musées, les théâtres, ou même les bibliothèques) ne sont pas faits pour elle. Ce n’est pas qu’elle ne peut pas y aller, mais elle n’ose pas forcément franchir la porte. Cela relève du sentiment d’exclusion symbolique ou du manque de confiance en soi, souvent renforcé par des années de distance avec l’univers scolaire ou intellectuel.

Bien que certaines initiatives tentent de réduire cette barrière, comme les ateliers de médiation culturelle ou les programmes d’éducation artistique pour adultes, cette barrière existe toujours.

Prenons un exemple : une personne ayant quitté l’école très tôt aura probablement moins de repères pour comprendre certaines œuvres littéraires, artistiques ou cinématographiques. Elle pourra se sentir perdue, voire jugée si elle ne « comprend pas » ce qu’elle voit. Ce malaise peut freiner l’envie d’y retourner. À l’inverse, une personne ayant fait des études supérieures a souvent acquis des outils pour décrypter, analyser et apprécier différents types d’œuvres, même complexes.

Barrière économique

Bien que plusieurs initiatives permettent aux personnes plus défavorisées, économiquement parlant d’avoir accès à la culture, ils n’ont pas un accès total à la culture pour autant et tous n’ont pas droit de bénéficier d’aides. Prenons la réduction “famille nombreuse” par exemple. Elle permet donc aux familles de plus de 2 enfants d’avoir des réductions pour faire diverses activités culturelles et ludiques, mais les familles de 2 enfants n’ont pas droit à ce genre de réduction. Pourtant, certaines familles de deux enfants éprouvent des difficultés à financer des activités ludiques et culturelles pour leurs deux enfants.

La barrière économique est beaucoup plus présente lorsqu’il s’agit d’information. Effectivement, s’informer est payant. Le seul journal qui était gratuit, à savoir le “Métro” a été supprimé. Les personnes qui n’ont donc pas de moyens de s’informer ont, désormais, encore moins de moyens de s’informer. Vous me direz peut-être qu’avec les réseaux sociaux, l’information est de plus en plus accessible. Effectivement, c’est le cas, mais les sans abris, eux, n’ont pas forcément de téléphone et encore moins de réseaux sociaux. Ils n’ont donc pas d’accès à la culture du tout et même plus à l’information.

C'est quoi un
animateur
socioculturel ?

LE PORTRAIT

Compétences

Dynamisme

Ne serait-ce que pour capter l'attention du public ou juste pour suivre le rythme du travail qui est intense. Et il s'agit aussi d'être passionné parce que l'on fait pour le transmettre au mieux au divers public qu'on rencontre.

Adaptabilité

En tant qu'animateur socioculturel, il est important d'être en capacité de s'adapter à tout public et à toute situation. La culture est une discipline qui se centre autour de l'humain et donc, qui réserve pleins de surprises. C'est pour cela qu'il est important de savoir s'adapter à tout public que l'on peut rencontrer.

Capacité rédactionnelle

Être animateur socioculturel ce n'est pas être journaliste, sur ce point, on est d'accord. Mais on en est pas loin, il faut être capable de rédiger de bons contenus afin de donner envie aux publics cible de participer à l'animation qu'on met en place.

Capacité orale

Il est évident qu'en tant qu'animateur, on se doit de savoir s'adresser à un public, qu'il soit jeune, ado, adulte ou sénior. Il faut savoir s'exprimer correctement et faire passer le bon message, même si, y a-t-il un bon message à faire passer ? car, rappelons le, le partage de la culture c'est amener à réfléchir et apprendre à se positionner dans ce vaste monde dans lequel on vit.

Relationnel

Il faut évidemment avoir un bon contact avec le public lorsqu'on est animateur socioculturel, si on se montre froid et distant avec le public, le message qu'on veut faire passer ne passera pas forcément correctement, il faut savoir s'adresser correctement au public auquel on fait face. Ce point rejoint la capacité orale et l'adaptabilité.

Créativité

Il faut bien évidemment être créatif lorsqu'on est animateur socioculturel et quand on travaille dans le secteur de la culture en général, parce que dans le secteur de la culture, la créativité y a une place majoritaire. La culture est là pour donner naissance à ce qui se passe dans notre esprit, et ce, par le biais de la créativité.

Il faut également être créatif pour pouvoir s'adapter à tout type de public et pour savoir se renouveler au fil du temps et des expériences qu'on propose.

Missions

· Animer

Être animateur socioculturel, comme son nom l'indique c'est ANIMER. Il fait créer des activités pour transmettre la culture à un groupe cible.

Préparer (80%) : se renseigner, créer des supports, anticiper,...

Pour transmettre au mieux la culture, il est important de connaître son sujet à 100%, ça permet de pouvoir répondre à toutes les questions que le groupe cible peut potentiellement poser et être sûr de transmettre les bonnes informations. Il est important aussi de se concentrer sur le choix des supports, qui, évidemment différent d'un public à l'autre, on ne va pas utiliser le même PowerPoint détaillé, crée pour animer un groupe d'adulte, pour animer un groupe d'enfants.

Faire de la médiation

La médiation culturelle, c'est pour moi le cœur de mission d'un animateur socioculturel, c'est sa mission principale. Pour transmettre la culture, il faut d'office passer par la médiation, pour que rendre la culture le plus accessible possible à tous, et le plus attrayante possible.

Programmation

Et oui... Il fait programmer les spectacles que l'on veut promouvoir. Cette mission demande de s'ouvrir au monde, de s'intéresser aux nouveautés et de sélectionner au mieux les programmes que l'on va diffuser.

Rôle majeur

Être animateur socioculturel c'est monter des projets de bout à bout pour faire la médiation, donc c'est aussi un rôle de médiateur.

Être médiateur c'est permettre l'expérience de, pour pouvoir faire émerger cette capacité de créativité que se trouve en nous.

Pour résumer en une phrase clé : c'est faire le lien entre le public et la culture.

LE PORTRAIT

Ma vision du métier

Pour moi, un animateur socioculturel, c'est avant tout une personne dynamique, engagée et passionnée par l'humain. C'est un métier qui exige à la fois énergie, créativité, adaptabilité et une solide organisation. Il ne s'agit pas simplement d'animer des activités, mais de créer du lien, de susciter l'échange et de répondre aux besoins d'une grande diversité de publics.

Le métier d'animateur socioculturel est profondément humain. Chaque personne étant unique, il faut savoir s'adapter en permanence à des profils, des attentes et des contextes très variés. La flexibilité est donc essentielle, tout comme la capacité à faire preuve d'écoute et d'empathie.

Au quotidien, le travail d'un animateur est extrêmement riche et polyvalent. Il s'agit de concevoir et de porter des projets culturels ou sociaux, d'organiser des événements, de transmettre des savoirs et des passions, et d'être constamment en interaction avec le public. C'est un rôle de médiation, de création et de coordination.

Ce qui me plaît particulièrement dans cette profession, c'est qu'il n'existe pas de journée type. Chaque jour apporte son lot de nouvelles rencontres, de défis et de découvertes. Un jour, l'animateur peut se rendre à un spectacle pour évaluer sa pertinence par rapport aux valeurs d'un établissement ou d'un projet. Le lendemain, il peut concevoir des activités de médiation culturelle adaptées à différents publics : enfants, adolescents, adultes ou publics fragilisés. Une autre journée encore peut être consacrée à la rédaction de contenus, par exemple pour introduire une activité, préparer un atelier ou concevoir des outils pédagogiques.

L'organisation d'événements culturels d'envergure fait également partie intégrante du métier. Des festivals, des célébrations populaires comme le Doudou à Mons, ou encore des événements de quartier sont souvent pensés, mis en œuvre et coordonnés par des animateurs socioculturels.

Pour résumer, c'est un métier exigeant mais passionnant, où l'on ne cesse jamais d'apprendre, de créer, et de tisser des liens avec les autres.

MON PROJET

Mais avant...

...Un projet que j'ai découvert

La Zinneke Parade

Organisé tous les deux ans à Bruxelles, c'est un projet artistique et citoyen d'envergure qui favorise l'accès et la participation culturelle de manière exemplaire. Chaque édition réunit environ 2 500 participants autour de la création collective de « Zinnodes » – des groupes composés d'habitants, d'associations locales et d'artistes professionnels. Ensemble, ils conçoivent des spectacles de rue mêlant danse, musique, théâtre, scénographie ou constructions mobiles, sur un thème commun défini en amont.

Les objectifs du projet sont multiples : promouvoir la création artistique participative, encourager la rencontre interculturelle et intergénérationnelle, valoriser la diversité bruxelloise, et permettre à chacun de s'exprimer dans l'espace public à travers l'art. Il s'agit également de décroquer la culture en sortant des institutions traditionnelles pour investir la rue, au plus près des habitants.

La démarche de la Zinneke Parade est profondément inclusive. Elle s'adresse à un large public : enfants, jeunes, adultes, personnes âgées, amateurs ou professionnels, issus de tous milieux sociaux et culturels. Le projet vise notamment les personnes qui n'ont pas facilement accès à l'offre culturelle classique : habitants de quartiers populaires, personnes en situation de précarité, migrants, etc. La participation est entièrement gratuite, et les ateliers sont déployés dans différents quartiers, souvent en collaboration avec des structures de proximité.

Ce projet permet un véritable accès à la culture, d'abord parce qu'il est ouvert à toutes et tous sans barrière financière, mais aussi parce qu'il rend l'art visible, vivant et incarné dans la rue. Il favorise aussi une participation culturelle active : les habitants ne sont pas de simples spectateurs, mais bien cocréateurs des œuvres présentées. Ils s'impliquent dans tout le processus : conception artistique, fabrication de costumes ou d'éléments scéniques, répétitions, performances. Chacun peut trouver sa place selon ses compétences, ses envies ou ses moyens.

Enfin, la Zinneke Parade a un fort impact social. Elle renforce la cohésion dans les quartiers, stimule l'expression individuelle et collective, et valorise des identités souvent peu représentées dans l'espace culturel. Elle permet aussi aux participants de développer leur créativité, leur confiance en eux et leur sentiment d'appartenance à la ville. En résumé, la Zinneke Parade est un exemple marquant de projet culturel participatif, ancré dans le territoire, qui fait de la culture un levier de lien social, d'inclusion et de citoyenneté active.

Mon avis

Je ne connaissais pas du tout ce projet avant de faire mes recherches pour ce manuel et je dois dire que c'est une belle découverte et je compte aller voir la prochaine édition, en 2026. Pour c'est un excellent projet qui permet à toute personne de s'essayer et de s'impliquer dans un projet artistique, avec un objectif derrière, c'est-à-dire la Zinneke parade. Ce projet permet aussi de tisser des liens entre les habitants, de faire de nouvelles rencontres et de laisser libre cours à son imagination, notamment pour le tout début du projet en donnant des idées et puis chacun à son rôle à jouer.

Maintenant...

...Voici mon projet "Culture à emporter,,

C'est quoi ?

Culture à emporter c'est un projet ASBL, qui livre des boîtes remplies de références culturelles, tels qu'un livre, un film, une peinture et son analyse et d'autres petites surprises.

Public cible

Le projet s'adresse principalement à un public défavorisé ou isolé, avec une attention particulière portée :

- Aux bénéficiaires du Revenu d'Intégration Sociale (RIS).
- Aux personnes isolées géographiquement, socialement ou psychologiquement (ex. : personnes âgées, familles monoparentales, jeunes en rupture scolaire).
- À toute personne en situation de précarité culturelle (peu ou pas d'accès aux activités culturelles pour des raisons économiques, physiques, ou sociales).

Lieu

Dans un rayon de 50 Km de Mons pour recevoir la boîte. □ Ce périmètre garantit une proximité avec les artistes et structures culturelles locales partenaires.

Ce rayon de 50 Km permet aussi de maîtriser les coûts de livraison (possibilité de tournées hebdomadaires ou bimensuelles, livraison en points relais, etc.).

Déroulement du projet

L'ASBL proposerait un abonnement mensuel à ses bénéficiaires. Deux formules seraient envisagées :

- Gratuit pour les bénéficiaires du RIS ou via des critères sociaux définis par l'ASBL.
- À prix solidaire pour les personnes souhaitant soutenir le projet tout en bénéficiant du contenu.

Chaque mois, les abonné·e·s reçoivent une box culturelle surprise, qui contient :

- Un Livre ou un film. Choisi en collaboration avec des libraires ou auteurs locaux pour les livres ou en collaboration avec des vidéothèques.
- Une œuvre imprimée d'un artiste local (format carte postale ou A5), avec une analyse ou interprétation de l'œuvre.
- Une invitation à un événement ou atelier culturel local (vernissage, spectacle, visite guidée, atelier participatif, etc.).
- Un défi artistique participatif (ex. : "réalise un collage avec ce que tu trouves chez toi", "écris un poème sur le thème du mois", etc.).

Aspect matériel

Design et packaging : La boîte doit avoir une identité visuelle forte et reconnaissable, en cohérence avec la charte graphique de l'ASBL (logo, typographies, couleurs).

Les éléments physiques inclus dans la box :

- Le livre ou le film
- L'œuvre imprimée sur papier cartonné, protégée dans une enveloppe.
- Un flyer d'invitation à l'événement culturel (avec lieu, date, accès PMR si possible).
- Une fiche plastifiée ou cartonnée expliquant le défi artistique du mois.
-

Emballage : écoresponsable si possible (carton recyclé, papier kraft, etc.).

Aspect organisationnel

Il faut un entrepôt, il est aussi nécessaire des faire des partenariats avec des librairies et les lieux culturels, pour que l'ASBL puisse avoir les produits soit, gratuitement, soit à prix réduit. C'est également important pour que le projet soit viable financièrement.

Ressources nécessaires

- Un espace de stockage / atelier de préparation des boîtes (entrepôt, local partagé, garage aménagé, etc.).
- Une équipe bénévole
- Un réseau de partenaires locaux :
 - Librairies indépendantes, maisons d'édition.
 - Artistes locaux (plasticiens, illustrateurs, musiciens).
 - Lieux culturels (musées, centres culturels, bibliothèques, salles de spectacle).
 - Villes ou communes du Hainaut.

Logistique

- Collecte mensuelle des contenus.
- Impression et assemblage.
- Emballage et étiquetage.
- Distribution (à vélo, à pied, en voiture, via relais solidaires, ou avec partenaires associatifs).

Aspect financier du projet

Sources de financement :

1. Dons privés (campagne participative, mécénat, appel aux dons en ligne).
2. Événements caritatifs (soirées de soutien, ventes d'art, concerts solidaires).
3. Partenariats avec :
 - Les artistes (don d'œuvres ou reproduction à tarif solidaire).
 - Les librairies (livres invendus ou en dépôt à prix réduit).
 - Les musées ou lieux culturels (places offertes ou subventionnées).
 - Les villes et provinces (subventions culturelles ou sociales).

Points attentionnels

Il faut faire attention aux critères d'éligibilité pour recevoir la boîte, il faut que la culture soit accessible à tous, mais dans un premier temps, il faut se restreindre géographiquement pour que le projet ne commence pas en étant un gouffre financier. Il faudrait aussi faire attention aux barrières de la langue et aux lacunes que peuvent rencontrer les bénéficiaires (analphabétisation par exemple), et réfléchir à des alternatives pour eux, car l'objectif reste de rendre la culture et la participation à la culture le plus accessible possible.